

PREVENTION DES ACTES DE MALVEILLANCE



FICHE 7/3

Malveillance et agression :

Les éléments socio-psychologiques – Principes généraux des comportements

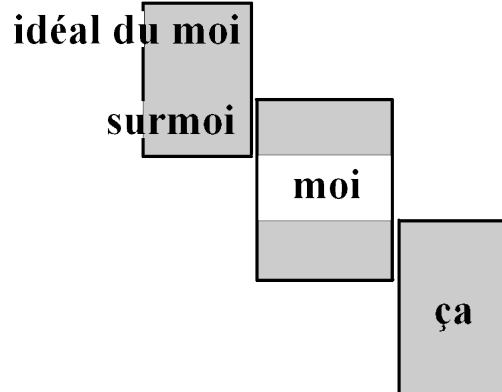
Suite Fiche 7.2 ...LES MECANISMES REGULATEURS

Tous nos besoins, heureusement, n'ont pas vocation à être satisfaits immédiatement et de la même façon. Certains prévalent selon le moment, les circonstances, l'éducation ou la personnalité. Interviennent des mécanismes de substitution ou de compensation qui permettent la réalisation d'équilibres ou de compromis même provisoires. La section qui suit aborde la personnalité et sa constitution puis les aspects relatifs à l'éducation et à l'attitude par rapport aux règles.

La personnalité

Freud présente une approche dynamique de la personnalité. Cette approche éclaire d'une manière intéressante les relations qu'un individu noue avec son environnement. Le père de la psychanalyse distingue trois nuances constitutives de la personnalité :

- ✓ **Le « ça » est un réservoir d'énergie et de pulsions.** Les désirs ou les besoins y apparaissent et s'y expriment et s'y expriment librement, comme à l'état de nature, en fonction du principe de plaisir.
- ✓ **Le « surmoi » est une instance de contrôle,** une sorte de gendarme intérieur. Il rassemble l'ensemble des règles, des valeurs et des interdits qui conduisent l'individu à se conformer au groupe. Il résulte de l'apprentissage de la loi et il incarne l'expérience de l'autorité. Cette expérience peut être positive : l'autorité comme dimension constitutive du lien social et de l'apprentissage. Elle peut être négative : l'autorité comme exercice d'un bon vouloir et d'un pouvoir de contrainte sur les individus.
- ✓ **Le « moi » est une instance tampon entre les pulsions du ça et la pression de conformité du surmoi.** Il permet à l'individu de se distinguer et de s'affirmer par lui-même en se développant son propre **principe de réalité**.



Un moi fort traduit une personnalité autonome qui assure à la fois ses désirs personnels et les contraintes issues de l'éducation et de la voie collective. Il s'accompagne le plus souvent d'une perception positive de l'autorité et d'une attitude équilibrée dans la relation.

Un moi faible est tiraillé entre la satisfaction de ses désirs et la nécessité de composer avec autrui ou avec les valeurs du groupe. Il s'inscrit facilement dans un jeu d'agressions, de fuites et de défenses dans ses relations avec son environnement. Il entretient avec l'autorité un rapport conflictuel : tantôt il se soumet (dépendance), tantôt il se rebelle (contre dépendance). Il est influençable.

Ces éléments définissent la personnalité d'un individu. Ils résultent d'apprentissages sociaux mais aussi d'une expérience extrêmement précoce de la satisfaction ou de la frustration dans l'expression des désirs et des besoins.

Ces principes généraux nous fournissent un certain nombre de repères qui permettent de comprendre les comportements des individus en situation. Des repères également sur la personnalité et sur la maturité sociale plus ou moins grande d'un individu, sur le type de régulation qui opère sur lui. Autant d'éléments qu'il convient d'intégrer dans une démarche de prévention en entreprise.

Les psychopathes

Il est impossible de déduire de la simple approche de la personnalité qu'un individu est « à risque » ou bien pas.

Une catégorie cependant paraît particulièrement orientée vers la délinquance, la malveillance et l'agression. C'est la catégorie des **psychopathes** appelé également **sociopathes**. La psychopathie est un trouble grave de la personnalité qui affecte durablement les relations entre un individu et son environnement. Parce qu'il a une intelligence sociale développée, parce qu'il entretient une défiance permanente vis-à-vis de l'autorité on retrouve souvent le psychopathe derrière des actes de malveillance ou bien derrière des actes délinquants à caractère spectaculaire.



Son apparence est le plus souvent celle de **l'intelligence sociale**, du charme et de la parole facile. Il est un excellent simulateur doué d'un sixième sens qui lui permet de deviner ce que son interlocuteur veut s'entendre dire. Aussi sait-il ruser, abuser et tromper, simulant par exemple le repentir ou la sympathie. Il refuse affection et attachement, ressentant tous deux comme un piège. A l'opposé, il cultive son indépendance et trouve en lui seul, dans son indifférence ou dans sa haine des autres, la motivation de ses actes. S'il a besoin des autres, c'est pour leur **prouver sa supériorité**, pour leur infliger ses mauvais traitements ou simplement pour éprouver d'eux stimulation et satisfaction dans l'échange. Il recherche des gratifications et des stimulations immédiates et ne sait attendre ou différer à la satisfaction d'un désir. Cela le rend à la fois impulsif, imprévisible et insensible à la perspective d'une punition. N'ayant aucune considération pour l'autre ni sentiment moral, il ne connaît ni la honte ni les scrupules.

Délinquant, il n'a pas de spécialité et pratique autant le braquage que le viol, l'acte sadique ou la délinquance astucieuse. Il peut tuer une victime qui ne lui résiste pourtant pas ou un simple témoin. **La prison ne le change pas**. Il s'y adapte bien, au contraire et c'est un multirécidiviste. Dans les situations de stress ou de menace pour lui, il passe généralement à l'acte dans les 24 heures. Sa délinquance est le plus souvent active entre les âges **de 15 et de 40 ans**. Au-delà, il s'assagit.

Sans être aussi gravement atteints que les psychopathes, certains individus que la psychiatrie qualifie généralement de **caractériels** présentent des traits assez proches. Ils sont souvent impulsifs et imprévisibles. Ils refusent les contraintes de la vie collective et l'autorité et ils présentent une faible maturité affective. Ils peuvent trouver dans la malveillance une façon d'exprimer leur trouble dans la relation.

L'éducation, l'autorité, la règle

A ces approches en termes de comportement et de personnalité, on peut en ajouter une autre qui prend davantage en compte les effets du groupe, de l'éducation et des valeurs. Elle oriente plus sûrement vers une prise en charge collective de la prévention. Il s'agit de l'éducation morale et du développement des valeurs collectives.

L'éducation morale veut généraliser la mise en œuvre par tout un chacun de comportements prosociaux et rendre prévisibles les comportements individuels et collectifs. De cela, il résulte un climat de respect, de confiance et de sécurité.

La **morale collective** repose sur un certain nombre d'habitudes et d'attitudes qui, si elles sont partagées par une collectivité et mises en œuvre, protègent plus sûrement le groupe contre le trouble et contre la malveillance que des dispositifs exclusivement techniques.

Fiche 7/4 suivante : Principes généraux des comportements (Notions sur le développement moral des individus)